

La photographie gène la contemplation



Ma chasse photo est impatiente. Elle conjugue des façons d'être. Des contradictions qui copulent pour fonder la personne que je suis. Jamais détachée de tout, ma chasse procède de ma personnalité. Chasseur plus que naturaliste, mais naturaliste au fond, je vais en nature comme en quête du cosmique. Plus enclin à la billebaude qu'à l'affût, je parcour un territoire en l'explorant quelquefois sans vouloir scientifique. Je suis alors un promeneur solitaire en quête de voyeurisme. On pourrait dire que je rentre en admiration, humblement. Je confisque quelques images qui pourraient bien n'intéresser personne .

Je me fonde dans l'environnement de toute l'homochromie de ma tenue. Et je me dis la frivolité de penser que la photographie est une chose si importante! Ce qui est important c'est d'être en accord avec l'environnement, même si on dérange quelque peu ce que l'on pense que l'on ne devrait pas .

Prendre l'automobile pour faire des photos est une chose intelligente. C'est une technique à développer. On peut avoir des photos inhabituelles car la méfiance des animaux est appréhendée autrement. On peut aussi faire de l'observation naturaliste plus précisément et

sans faire de photos cette fois. On peut signaler ses observations sur Clicnat dans le territoire de l'Oise.

J'ai fait des photos avec un simple appareil compact et d'autres fois avec un reflex équipé d'un 400 mmm qui donne un grossissement de 10 fois à cause de la taille de son capteur.

Dans tous les cas, il faut être prompt; lumière et bête n'attendent pas longtemps. La photo est impatiente dans l'instant .

Chaque photo demande de la technique et pas seulement de la composition. La profondeur de champ est l'essentiel de la photo. Elle procède de l'ouverture du diaphragme. Mais au même instant, la vitesse diminue pour laisser place à la netteté, corrompant l'immobilisation du sujet dans l'image. Les collimateurs auto-focus couplés en réseau permettent la mise au point de sujet en vol au ciel. Mais on préfère la mise au point sur le collimateur central pour les sujets fondus dans la végétation. L'exposition centrale est plus souvent requise en chasse photo. Elle est exclue dans certains cas. En réalité l'appareil ne pare jamais à toutes les éventualités. Il faut choisir son réglage suivant le terrain et certaines photos prises seront inmanquablement ratées si les conditions changent au moment où survient le gibier. Les photos de végétaux exigent principalement la profondeur de champ qui donne la netteté nécessaire pour avoir des images agréables à regarder. Bref, **la photo gêne la contemplation**. C'est un artifice moderne pour confisquer des images de la Nature. Par contre elle permet, comme toute chasse, de convoiter la Nature dans ses retranchements.